

La veille, le mardi 19 mars, la direction de la Banque Jordaán cédera. Dans cet établissement, un peu avant le 8 mars, la direction inquiète du mouvement de grève, offre à tout son personnel une prime de 500 F. Le 8 mars, les travailleurs votent en assemblée générale la grève reconductible. Le 19 mars, la direction cède :

- 38 points (160 F)
- les jours de grève intégralement payés.

Sur cette victoire, les grévistes de la Jordaán ne reprendront le travail que le 21, afin de participer à la manif du 20. De plus, ils verseront tous minimum, une journée de salaire pour les autres banques en lutte.

Ceci ne fera que renforcer l'ensemble des grévistes dans leur détermination à vaincre, et le mot d'ordre sera : « Après les petits, les gros devront céder ! ».

Enfin, depuis quelques jours, l'idée d'une manifestation nationale à Paris de toutes les banques est dans l'air. La CFDT, a été la première à en discuter dans ses réunions, mais n'en parle pas encore en public. La « Taupe Rouge » développe cette idée depuis plusieurs jours. Finalement, la fédé CGT s'emparera de l'idée et annoncera précipitamment cette manif avec : « délégations de province ». L'idée de la CGT est simple, la manifestation risque d'avoir lieu avec ou sans sa participation, elle préfère y appeler afin de pouvoir la chapeauter en la balançant très rapidement. Le 25, la manif est donc annoncée officiellement, pour le 28 mars. Ce qui laisse effectivement peu de temps pour sa préparation.

Le 28 mars, à 11 h, ils seront prêts de 40.000, province en tête !

Peu de temps avant, Messmer III, vient de faire son apparition en annonçant son plan de guerre anti-ouvrier. Giscard a reçu les syndicats des banques pour leur confirmer que le pouvoir d'achat pouvait tout juste être « maintenu », mais « qu'il ne voulait pas laisser pourrir la grève ». Le lendemain, c'est la manif nationale : elle est très combattive, mais elle se termine sans aucune prise de parole des fédérations syndicales, qui ne pensaient qu'à la dispersion, (seules les sections CFDT et FO du Lyonnais prendront la parole à la fin).

Après donc cette manifestation, les banquiers s'engouffrent dans la « porte » ouverte par Giscard :

- 175 F de prime,
- 5 points valeur 1er juillet,
- 13/30ème de retenue pour un mois de grève.

C'est déjà un recul !

Il faut dire que la grève générale commence à prendre les banquiers à la gorge !